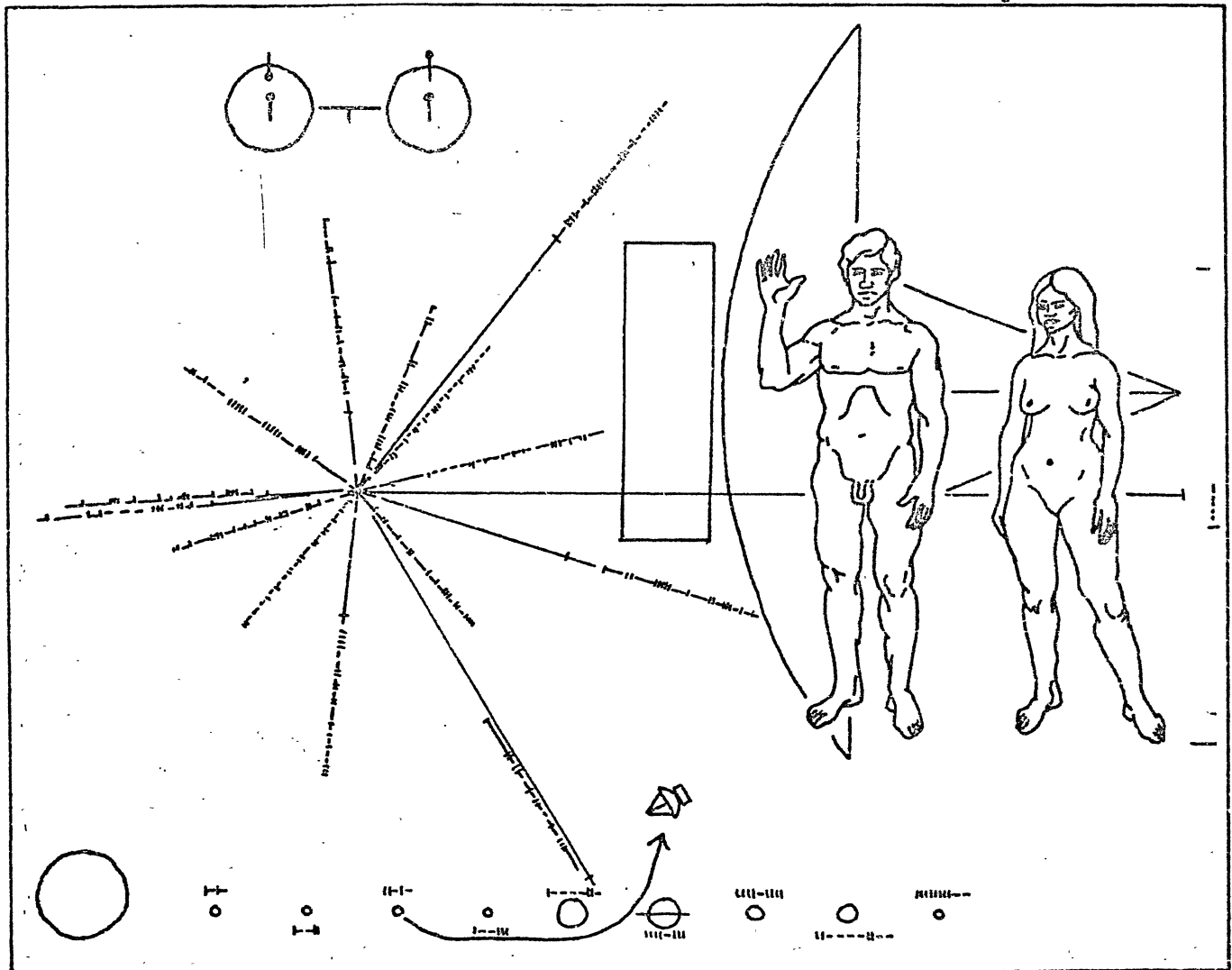


# UNIVERSITE PARIS 8

U.E.R. INFORMATIQUE 808-96-70 POSTE 297 ROUTE DE LA TOURELLE 75571 PARIS CEDEX 12

**Prof. Dr. H. Stoyan**  
Universität Erlangen-Nürnberg  
Institut für Mathematische Maschinen  
und Datenverarbeitung (Informatik VIII)  
Am Weichselgarten 9  
91058 Erlangen



LISP T 1600

**Prof. Dr. H. Stoyan**  
Universität Erlangen-Nürnberg  
Institut für Mathematische Maschinen  
und Datenverarbeitung (Informatik VIII)  
Am Weichselgarten 9  
91058 Erlangen

Manuel de Référence Provisoire

INSTITUT DE L'ENVIRONNEMENT  
14-20, rue Erasme  
75005 - PARIS  
Téléphone : 325-42-61

Patrick GREUSSAY

Février 1975



# TABLE DES MATIERES

Introduction .....	1
Généralités .....	2
Atomes	
Séparateurs	
Nombres	
Macro-caractères	
Evaluation des variables	
Types des fonctions .....	7
Mot de controle .....	10
Erreurs .....	12
Fonctions de controle .....	13
Fonctions d'entrée/sortie .....	17
Fonctions de données .....	19
Fonctions d'enregistrement .....	26
Fonctions arithmétiques .....	27
Fonctions du système .....	29
Fonctions LOC et VAG .....	30
Fonction graphique .....	32
Listing du test LISP T1600 .....	35
Utilitaires .....	49

.../...

## TABLE DES MATIERES (fin)

Listing de TRACE .....	50
Listing de PRETTY-PRINT .....	51
Exemple de LAP .....	52
Exemple de génération de plan en CONNIVER-T1600 .....	53

## INTRODUCTION.

Le système LISP T 1600 est conçu pour la recherche et l'enseignement en Informatique musicale et en Intelligence Artificielle. Sa facilité d'emploi et sa clarté en font un excellent outil d'enseignement. L'incorporation de fonctions puissantes, et sa possibilité d'emploi en mode conversationnel en font, malgré les limitations de taille mémoire, l'outil le plus utilisé pour la recherche au sein du Groupe d'Intelligence Artificielle de Vincennes.

Ce manuel n'est pas réellement destiné aux débutants, mais aux utilisateurs ayant déjà une certaine expérience de LISP. Il décrit en principe tous les aspects courants du système. Ce manuel n'engage l'auteur que sur les principes de base, et sera sujet à des remaniements, au fur et à mesure de l'évolution normale du système et de ses utilisateurs.

Si, au cours d'un travail, vous détectez une erreur manifeste du système, ou une situation très anormale, laissez tout dans l'état, et venez me chercher, ça permettra de faire sauter les erreurs qui subsistent (inévitavelmente) dans le système.

Je crois à propos de remercier J. CHAILLOUX, Giuseppe ENGLERT, Harald WERTZ, J.C. HALGAND, P.L. NEUMAN, J. POINDRON, J.E. SCHOETTL, J.P. BOUDIER, S. CHARALAMBIDES, D. GOOSSENS, qui ont lu la version préparatoire du manuel et dont les excellentes suggestions ont et auront influencé la conception du système dont ce manuel est le manuel.

Jean ZEITOUN et Alain BUIS ont permis et encouragé la construction du LISP T 1600 à l'Institut de l'Environnement, en y créant une atmosphère dans laquelle la conception et la mise au point de logiciels avancés est un véritable plaisir.

.../...

## GENERALITES.

L'interprete tourne en mode EVAL : il lit un atome ou un appel de fonction, l'évalue, imprime le résultat de l'évaluation, et recommence. Quelque chose comme ça :

```
(WHILE T
  (PRINT(EVAL(READ))))
```

On peut entrer des S-expressions sur cartes ou au clavier de la machine à écrire (MAE). Sur cartes, on peut écrire en format libre sur toute la carte. Au clavier, la MAE indique qu'elle attend une ligne en tapant "?", on tape alors à la suite.

### FORME DES ATOMES :

- . ça peut être un nombre, i.e. une suite de chiffres, éventuellement précédée de "-". Une suite de chiffres précédée de "+" n'est pas considérée comme un nombre.
- . ça peut être un atome non-numérique, toutes les combinaisons de caractères sont bonnes, sauf les séparateurs.

### SEPARATEURS :

"espace", ".", "(", ")", ";". On peut constituer toutefois des atomes comprenant des séparateurs grâce à la fonction READCH. Un macro-caractère constitue un nouveau séparateur.

### COMMENTAIRES :

Tout ce qui se trouve entre deux ";" sera ignoré, quoique imprimé si c'est sur cartes.

### NOMBRES :

LISP T 1600 n'utilise que les nombres entiers.

.../...

Ils devront être inclus dans l'intervalle  $[-32768, 32767]$ .  
 Les atomes numériques ne comportent ni C, ni P-valeurs ; ils  
 sont stockés directement dans les listes ou dans les variables.  
 Des nombres hexadécimaux peuvent être utilisés directement,  
 ils ont la représentation : CCCC HH , les "C" étant des chiffres hexadécimaux.

A l'impression, sauf modification (voir MOT DE CONTROLE) tous  
 les objets édités (par PRIN1 ou PRINT) seront précédés automatiquement d'un espace.

Sauf modification, le nombre d'atomes définis par l'utilisateur  
 ne pourra dépasser 200 (nombres non-inclus).

Sauf modification, l'utilisateur dispose de 2.600 doublets  
 libres. L'utilisateur peut savoir à tout instant combien il  
 reste de doublets libres ~~en~~ évaluant

(CDR 'REM)

#### FORME INTERNE DES ATOMES :

Un atome non-numérique est (approximativement) représenté en  
 mémoire ainsi :

C-valeur	P-valeur
PNAME	

La partie PNAME contient la sortie de caractères qui représente  
 son nom externe (imprimable).

#### ATTENTION :

A la lecture, seuls les 8 premiers caractères d'un atome seront  
 pris en compte, le reste sera ignoré.

.../...

La partie C-valeur contiendra, à tout instant, la valeur de l'atome.

La partie C-valeur sera considérée comme le CAR de l'atome. Les C-valeurs des atomes définis par l'utilisateur seront initialisées à la valeur "indéfini", ce qui provoquera à l'évaluation l'erreur A8.

La C-valeur des SUBRS contient l'adresse du code-machine correspondant.

Certains atomes du système contiennent leur propre adresse en C-valeur, c'est le cas de : NIL,QUOTE,LAMBDA,EXPR,FEXPR,T. Nul besoin, donc de les quoter.

exemple : (LIST NIL QUOTE LAMBDA EXPR FEXPR T)  
donnera : (NIL QUOTE LAMBDA EXPR FEXPR T)

La partie P-valeur contiendra la P-liste de l'atome. Elle sera considérée comme le CDR de l'atome. Les fonctions DE et DF ne touchent pas aux C-valeurs des atomes. On peut donc redéfinir momentanément une fonction standard comme une EXPR, une NEXPR, ou une FEXPR (voir TYPES DE FONCTIONS).

exemple : redéfinition de SETQ pour qu'elle imprime à l'appel :  
"nom de la variable = sa valeur"

```
(DF SETQ (1L)
  (SET (PRIN1 (CAR 1L)) (PROGN
    (PRIN1 =) (PRINT (EVAL (CADR 1L))))))
```

l'appel : (SETQ X 5) provoquera alors l'impression.  
"X = 5"

Je puis annuler cette redéfinition en évaluant (RRLACD 'SETQ NIL)

#### MACRO-CARACTERES :

Il y a la possibilité à la lecture d'appeler une fonction LISP à la seule occurrence d'un caractère. Le résultat de l'appel de cette fonction sera substitué à la place du caractère lu.

.../...



On procède ainsi :

(MCHAR caractère fonction) : ceci dit que désormais, la fonction sera appelée avec NIL comme argument, si le caractère est lu. Le caractère "'" est une macro standard. Si elle ne l'était pas, on aurait défini :

```
(MCHAR '(LAMBDA () (LIST QUOTE (READ)))) .
```

Et, à la présentation de 'ob, ob étant un atome ou une liste, sera substitué : (QUOTE ob).

Le macro-caractère ainsi défini est alors considéré comme un nouveau séparateur.

#### ATTENTION :

Un macro-caractère particulier ne peut être défini qu'une seule fois.

#### S-EXPRESSIONS POINTÉES :

Elles sont acceptées par le système, sous la forme la plus générale

(expression.expression)

exemple : ((A.(B.C)).(D E . (F G H . I)))

#### EVALUATION DES VARIABLES :

Il n'y a pas de A-liste. A tout moment, la valeur des variables est accessible dans la C-valeur. A l'entrée de PROGs ou à l'appel de fonctions dont la variable est argument formel, la valeur d'une variable est empilée dans la pile de travail et restituée à la sortie (voir LISTING DE L'INTERPRETE) au moyen des fonctions BIND et UNBIND.

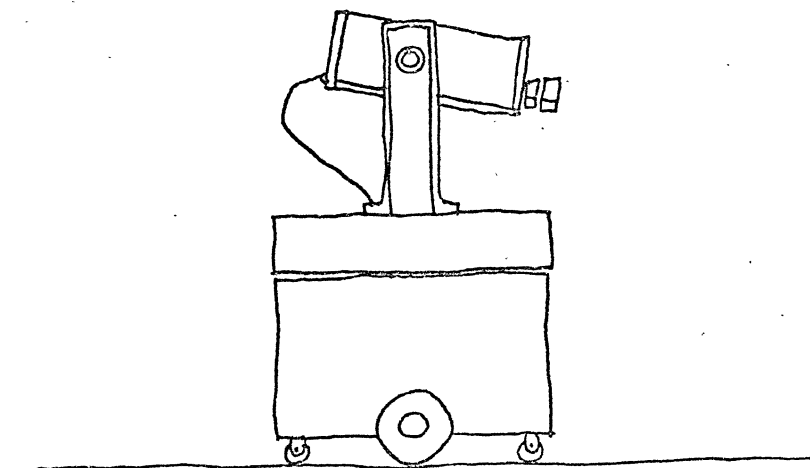
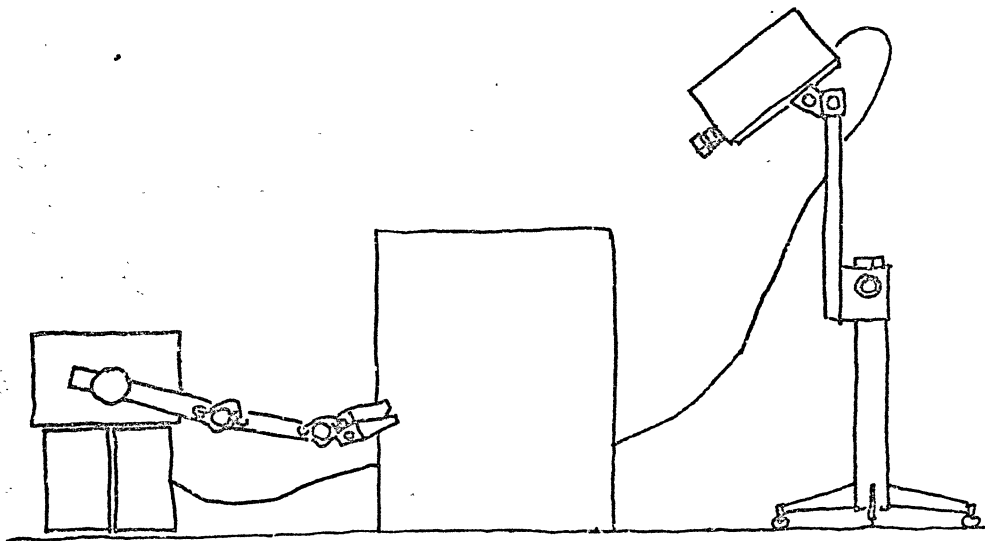
Ce mode d'accès est très efficient, mais ne permet plus l'usage des FUNARG comme en LISP 1.5. Reste que nous n'avons pratiquement jamais eu d'occasion sérieuse de les utiliser.

.../...

Un bon ensemble de traces, d'éditeurs, de pretty-print, et d'indexs-catalogues est disponible, écrit directement en LISP.

Le système effectue pour son compte le strict minimum de CONS. Les garbage collections dus au système seront donc relativement peu fréquents.

Le système est défini indépendamment de la T 1600, et peut donc être transféré rapidement sur un autre ordinateur.



## TYPES DES FONCTIONS.

Le système comporte six types de fonctions :

SUBR, NSUBR, FSUBR, EXPR, NEXPR, FEXPR.

Les SUBR sont des fonctions standard en langage-machine.

Les EXPR sont des fonctions définies en LISP par l'utilisateur.

SUBR, EXPR : les arguments, en nombre fixé sont évalués, puis sont passés à la fonction.

NSUBR, NEXPR : les arguments, en nombre quelconque, sont évalués. Puis ces valeurs sont rassemblées en une liste qui est passée à la fonction.

FSUBR, FEXPR : les arguments, en nombre quelconque, ne sont pas évalués, mais sont rassemblés en une liste qui est passée à la fonction.

Si une fonction (standard ou utilisateur) n'a pas assez d'arguments fournis à l'appel, les arguments manquants sont supposés être NIL. La fonction ne peut donc pas distinguer entre NIL donné comme argument, et pas d'argument du tout. C'est fort commode.

exemple : (FOO) et (FOO NIL) reviennent au même.

(SETQ X NIL) a le même effet que (SETQ X).

Si l'appel de la fonction comporte trop d'arguments (pour les EXPR et SUBR), ils sont évalués mais ignorés par la fonction. Donc, si on a une fonction f à m arguments, et qu'on évalue (f x1 x2 ... xn), avec  $n > m$ , les arguments  $x_{n+1}$ ,  $x_{n+2}$ , ...,  $x_m$  seront ignorés.

.../...

Les arguments formels en trop jouent donc le même rôle que les variables locales des PROG, et sont initialisés à NIL.

On dispose d'une fonction standard PROGN, à nombre quelconque d'arguments. Celle-ci évalue ses arguments de gauche à droite et retourne la valeur du dernier.

Les LAMBDA-expressions ont un PROGN implicite, i.e.

(LAMBDA (A1 A2) e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>)

sera interprété comme :

(LAMBDA (A1 A2) (PROGN e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>))

et la valeur ramenée sera celle de e<sub>n</sub>.

Les NSUBR sont les fonctions standard

LIST , PLUS et TIMES.

Les NEXPR sont des fonctions dont la LAMBDA-expression a un CADR atomique.

exemple : dans

((LAMBDA X e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>) a<sub>1</sub> a<sub>2</sub> ... a<sub>m</sub>)

X sera lié à la liste des valeurs de a<sub>1</sub> a<sub>2</sub> ... a<sub>m</sub>.

exemple : si LIST n'était pas une fonction standard, elle serait définie ainsi :

(DE LIST L L)

En général, on définira une NEXPR ainsi :

(DE nom atome e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>)

la

fonction

Le COND est généralisé de telle sorte que chaque clause peut comprendre n>1 expressions.

.../...

exemple :

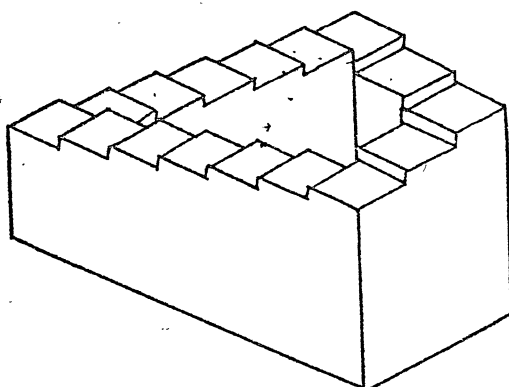
```
(COND
  (P1      E11      E12      E13)
  (P2      E21      E22)
  (P3)
  (P4      E41))
```

sera considéré comme équivalent à :

```
(COND
  (P1      (PROGN E11      E12      E13))
  (P2      (PROGN E21      E22))
  ((SETQ x P3) x)
  (P4      E41)
  (T      NIL))
```

En LISP T 1600, VRAI est équivalent à non-NIL.

Ceci permet de considérer une fonction comme ramenant une valeur utile, et pour tester une certaine condition. Par exemple (MEMQ x y) ramène, ou bien NIL, ou bien le CDR de y qui commence par x. De même la valeur de OR est la valeur de son premier argument vrai, i.e. non-NIL, et la valeur de AND est, ou bien NIL, ou bien la valeur de son dernier argument.



# MOT DE CONTROLE.

Il existe un mot de 16 bits qui contrôle certains états du système. Ce mot est accessible au moyen des fonctions SETBIT et CLRBIT.

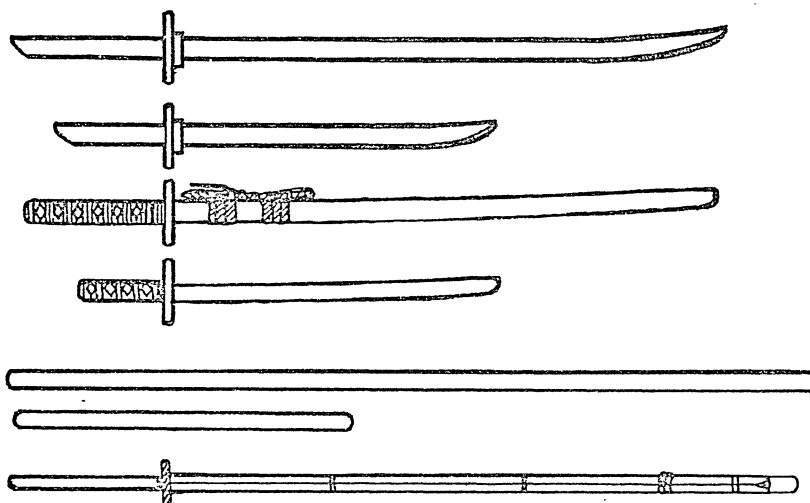
BITS	FONCTION DU POSITIONNEMENT
15	<p>= 0 : un espace est placé AVANT tout objet, atome ou liste, imprimé dans une ligne.</p> <p>= 1 : suppression de cet espace</p>
14	<p>= 0 : sortie télétype</p> <p>= 1 : sortie imprimante</p>
13	<p>= 0 : les macros-caractères sont pris en compte</p> <p>= 1 : il n'en est rien</p>
12	<p>= 0 : sortie de nombres ou décimal</p> <p>= 1 : sortie en hexadécimal</p>
11	<p>= 0 : les ";" sont pris en compte</p> <p>= 1 : non</p>
10	<p>= 0 : les "/" sont pris en compte en entrée</p> <p>= 1 : non</p>
9	<p>= 0 : ne restitue pas les "/" en sortie</p>

.../...

BITS	FONCTION DU POSITIONNEMENT
8	= 0 : impression en TOP-LEVEL = 1 : non-impression TOP-LEVEL
7	= 0 : listing carte lue sur LP = 1 : listing carte lue sur TTY
6	= 0 : rien = 1 : lecture sur disque
5	= 0 : rien = 1 : écriture sur disque
0	= 0 : lecture sur télétype = 1 : lecture sur lecteur de cartes

Au chargement de LISP tous ces bits sont à zéro.

Toute erreur (voir ERREURS) remet le mot de contrôle à zéro.



## ERREURS.

S'il y a une erreur détectée, LISP tape "xER type" et repasse la main au clavier et à la boucle de lecture de l'interprête. Aucune définition de fonction, ou attribution de valeur à une variable n'est modifiée, et une garbage-collection est effectuée dans la foulée.

Voici les types des erreurs :

- LC : erreur de lecture. Ça peut être une liste commençant par ")" ou bien "." non suivi de liste atome ").  
En général, ça détecte trop de ").
- RT : l'utilisateur a tenté de faire un RETURN sans être dans un PROG.
- FS : la pile de travail est débordée. Erreur en général due à une récursion infinie.
- FM : il n'y a plus de doublets disponibles en zone liste.
- AT : il y a trop d'atomes définis par l'utilisateur.
- A2 : fonction non-définie, détectée dans APPLY. Le nom de cette fonction inconnue est IMPRIME avant le diagnostic.
- A6 : GO ou GOTO à une étiquette absente du PROG courant.  
Le nom de l'étiquette est imprimé.
- A8 : tentative d'évaluation d'une variable non-initialisée.  
Le nom de la variable est imprimé. En général, la variable a été simplement oubliée.
- A9 : fonction non-définie, détectée dans EVAL. Le nom de la fonction inconnue est imprimé.

.../...



# FONCTIONS DE CONTROLE.

- (EVAL ob) → évalue ob et ramène sa valeur.  
SUBR
- (APPLY f l) → applique la fonction f à la liste l  
SUBR d'arguments évalués. Ramène la valeur résultante de cette application. La fonction f ne doit pas être une FSUBR ni une FEXPR.
- (PRØGN e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub>) → évalue en séquence les expressions  
FSUBR e<sub>1</sub>,...e<sub>n</sub> et ramène en valeur, la valeur de e<sub>n</sub>.
- (EPRØGN l) → évalue en séquence les éléments de la  
SUBR liste l, et ramène en valeur celle du dernier élément de l.
- (EVLIS l) → l étant une liste (e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub>), EVLIS  
SUBR ramène en valeur  
(val [e<sub>1</sub>] val [e<sub>2</sub>] ... val [e<sub>n</sub>])
- (AND e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub>) → les expressions e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub> sont évaluées  
FSUBR de gauche à droite jusqu'à ce que la valeur d'un des e<sub>i</sub> soit NIL : dans ce cas, la valeur du AND est NIL. Si aucun des e<sub>i</sub> ne donne NIL, la valeur du AND est celle de e<sub>n</sub>.
- (ØR e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub>) → les expressions e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>...e<sub>n</sub> sont évaluées  
FSUBR de gauche à droite. La valeur du OR est celle du premier e<sub>i</sub> dont la valeur n'est pas NIL. Si tous les e<sub>i</sub> sont NIL, la valeur du OR est NIL.

.../...

(WHILE  $e_1 e_2 \dots e_n$ ) → les expressions  $e_1 e_2 \dots e_n$  sont évaluées de gauche à droite tant que la valeur de  $e_1$  n'est pas NIL. WHILE boucle ainsi jusqu'à ce que la valeur de  $e_1$  soit NIL. WHILE ramène alors la valeur NIL.

(CØND  $c_1 c_2 \dots c_K$ ) → CØND comporte un nombre quelconques d'arguments  $c_1 c_2 \dots c_K$  appelés clauses. Chaque clause  $c_i$  est une liste :  $(l_{1i} l_{2i} \dots l_{ni})$  de  $n \geq 1$  expressions. Les clauses de CØND sont traitées en séquence comme suit :

La première expression  $l_{1i}$  est évaluée, ou bien comme fausse si = NIL, ou bien comme vraie si  $\neq$  NIL.

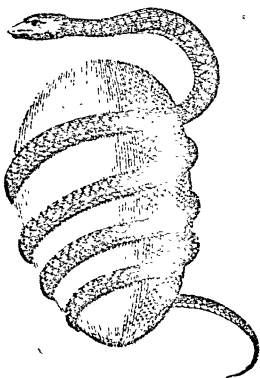
Si la valeur de  $e_{1i}$  est vraie, les expressions  $l_{2i} \dots l_{ni}$  qui suivent dans la clause  $c_i$  sont évaluées en séquence, et la valeur de CØND est la valeur de  $l_{ni}$ , la dernière expression de la clause. En particulier, si  $n = 1$  i.e. si la clause  $c_i$  ne comporte qu'une expressions, la valeur du CØND est alors celle de  $l_{1i}$ .

Si  $e_{1i}$  est fausse, alors le reste de la clause  $c_i$  est ignoré, et la clause suivante  $c_i + 1$  est traitée.

Si aucun  $e_{1i}$  n'est vrai dans aucune clause, la valeur du CØND est NIL.

J'ai emprunté l'explication qui précède au manuel du LISP BBN (Bolt, Beranek, Newman), en raison de sa remarquable clarté.

(PRØG  $l e_1 e_2 \dots e_n$ ) →  $l$  : liste de variables locales, ou NIL si y en a pas.  $e_1 \dots e_n$  : suite d'expres-



.../...

sions dont chacune peut être précédée d'un atome qui servira d'étiquette aux GØ et GØTØ.

A l'entrée du PRØG, les variables locales sont réservées et initialisées à NIL. Puis les  $e_1 \dots e_n$  sont évaluées en séquence, les étiquettes étant sautées. S'il n'y a pas de RETURN évalués, la valeur du PRØG est celle de  $e_n$ .

Les étiquettes consécutives sont autorisées, les étiquettes numériques sont interdites.

(RETURN ob)	→	sort du PRØG courant en ramenant la valeur de ob en valeur.
SUBR		
(GØ e)	→	e : atome qui doit être une étiquette du PRØG courant. GØ fait reprendre l'évaluation du PRØG à partir de l'expression qui suit son étiquette.
FSUBR		
(GØTØ e)	→	id. à GØ, mais l'expression e est évaluée, et doit donc ramener en valeur un atome qui est une étiquette du PRØG courant.
SUBR		
ATTENTIØN	:	GØ, GØTØ et RETURN peuvent tout à fait être évalués dans des fonctions appelées par un PRØG. Toutefois, sauf à utiliser un ESCAPE, on ne peut sortir d'un PRØG que par un RETURN, ou par la fin du PRØG, ou encore par une erreur (!).
(QUØTE ob)	→	ramène ob sans l'évaluer. En LISP T 1600, on écrit plutôt 'ob.
FSUBR		

.../...

(ESCAPE f e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>) → f : un atome non-numérique

e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub> : une suite d'expressions à évaluer.

ESCAPE évalue les e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub> en séquence.

Si dans la portée du ESCAPE se produit l'évaluation de (f ob<sub>1</sub> ... ob<sub>n</sub>), on évalue les ob<sub>1</sub> ... ob<sub>n</sub> en séquence, et on sort du ESCAPE en ramenant en valeur celle de ob<sub>n</sub>. Si celà ne se produit pas, la valeur du ESCAPE est celle de e<sub>n</sub>.

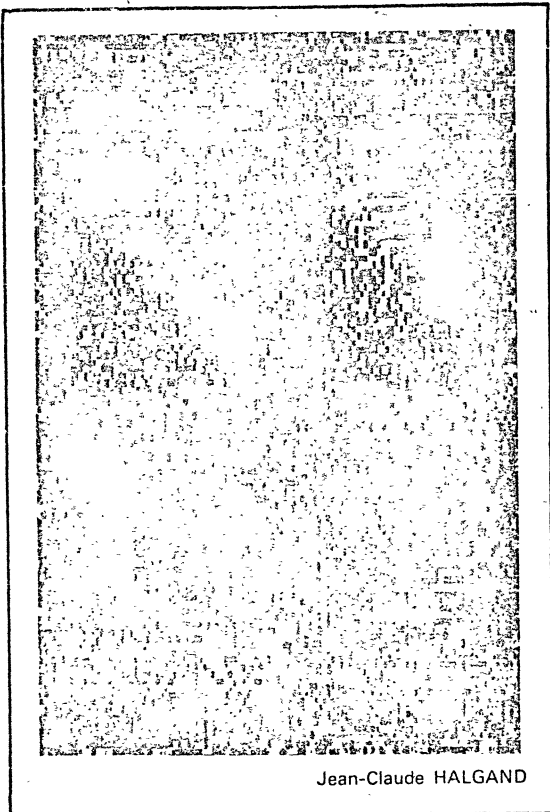
NOTER QUE

ESCAPE est la fonction de saut la plus puissante compatible avec la structure de contrôle de LISP. Elle n'existe avec cette généralité qu'en LISP T 1600. Un ESCAPE est une sorte d'étiquette, et sa sortie une sorte de branchement ramenant une valeur.

Dans (ESCAPE EXIT e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>), par exemple, EXIT est lié avec une fonction interne nommée ESC. EXIT devient donc, dans la portée du ESCAPE, une fonction de sortie. Si, au cours de l'évaluation des e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>, on est amené à évaluer (EXIT ob<sub>1</sub> ... ob<sub>n</sub>), on évalue les ob<sub>1</sub> ... ob<sub>n</sub> et on sort du ESCAPE avec la valeur de ob<sub>n</sub>.

Les ESCAPE peuvent s'imbriquer, et sauter les uns par dessus les autres.

.../...



Jean-Claude HALGAND

## FONCTIONS D'ENTREE-SORTIE.

- (READ)  
SUBR → Sa valeur est un objet lu, atome ou liste, sur carte ou au clavier de la MAE (voir MØT DE CØNTRØLE).
- (PRINT ob)  
SUBR → imprime ob et ramène ob en valeur. L'impression est suivie d'un retour à la ligne, et précédée (sauf modification par (C (CLRBIT 15))) d'un espace.
- (PRIN1 ob)  
SUBR → id. à PRINT, mais ob est seulement EDITE dans la ligne. Il n'y a pas d'impression de la ligne, elle sera après coup imprimée par l'appel d'un PRINT ou d'un TERPRI.
- (TERPRI)  
SUBR → provoque un passage à la ligne (ce qui peut provoquer l'impression d'une ligne éditée), et ramène NIL en valeur.
- (TTAB n)  
SUBR → le prochain objet édité (par PRINT ou PRIN1) sera placé à la position n dans la ligne TTAB ramène n en valeur.
- (SPACES n)  
SUBR → laisse dans une ligne en cours d'édition, n espaces entre le dernier objet édité et le prochain objet édité dans la ligne. SPACES ramène n en valeur.
- ATTENTIØNS : . si la somme des longueurs des objets édités dans une ligne par des PRIN1 ou des PRINT excède la longueur de ligne standard, un retour à la ligne automatique est provoqué par le système, et l'impression se poursuit à la ligne suivante.

.../...

- . le contenu des cartes lues est systématiquement imprimé sur la MAE lors de la lecture. Pour inhiber provisoirement l'impression, positionner la clé 0 du pupitre. Enlever la clé 0 pour rétablir l'impression.
- . si au clavier de la MAE, on demande l'évaluation d'un atome, taper après l'atome un espace avant d'aller à la ligne.
- . avec (SETBIT 0) tout est lu sur cartes. avec (CLRBIT 0) tout est lu au clavier de la MAE.

(READCH)  
SUBR

→ lit comme un atome le premier caractère immédiatement disponible dans le buffer de lecture, et le ramène en valeur. Si on arrive en fin de buffer, un nouvel enregistrement est automatiquement lu.

NOTER QUE

: tout caractère, séparateur inclus, peut être "quoté" en le faisant précéder du caractère "/".

exemple : "AN/(NIE/)"

sera lu comme l'atome de 7 caractères

"AN(NIE)"

bien entendu, le "/" peut se citer lui-même.

(PAGE)  
SUBR

→ provoque un saut de page sur l'imprimante.

.../...

# FONCTIONS DE DONNEES.

(ATOM x) → { T si x est un atome  
NIL sinon  
NIL est, pour ATOM, considéré comme  
un atome donc :  
(ATOM NIL) → T

(CAR x) → { si x est un atome : sa C-valeur  
SUBR { si x est une liste : son 1er élément

(CDR x) → { si x est un atome : sa P-liste  
SUBR { si x est une liste : x SANS son 1er  
élément

(CAAR x) sont disponibles

(CADR x)

(CDAR x)

(CDDR x)

(CADDDR x)

(CAADR x)

(CADDDR x)

(CADADR x)

(CAADDR x)

(CADADDR x)

SUBR

(EQ x y) → si x et y sont des atomes

SUBR { T si x = y  
NIL sinon

si x et y sont des listes

{ T si x et y sont PHYSIQUEMENT la même  
liste  
NIL sinon

.../...

(NEQ x y) → (NØT(EQ x y))

SUBR

(NULL x) →  $\begin{cases} \text{T si } x = \text{NIL} \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$

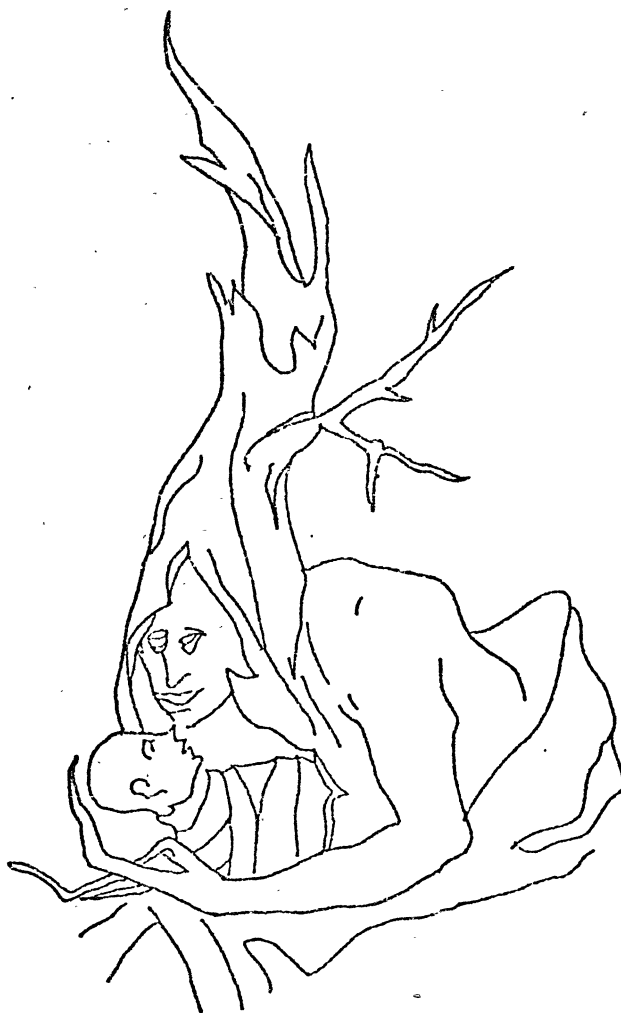
SUBR

(NØT x) → identique à NULL

SUBR

(MAPC l f) → applique la fonction f aux CARs successifs de la liste l et ramène NIL en valeur.

SUBR



.../...



(CONS x y)

SUBR

→ si y est une liste, ramène une liste y avec x placé DEVANT l'ancien 1er élément de y

si y est un atome, ramène la paire pointée (x . y)

(LIST e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>)

NSUBR

→ ramène la liste des valeurs des e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>

(LENGTH l)

SUBR

→ ramène le nombre d'éléments de la liste l

(NTH n l)

SUBR

→ n : un nombre, et l : une liste. NTH ramène la partie de l qui commence par le nième élément.

par exemple :

si n = 1, la valeur est l  
si n = 2, la valeur est (cdr l)  
si n = 3, la valeur est (CDDR l)  
etc...

(MEMQ ob l)

SUBR

→ ob : un atome, et l : une liste. MEMQ ramène

{ NIL si ob ≠ l  
sinon la partie de l qui commence par ob.

par exemple :

(MEMQ x<sub>3</sub> '(x<sub>1</sub> x<sub>2</sub> x<sub>3</sub> x<sub>4</sub>)) → (x<sub>3</sub> x<sub>4</sub>)

(SETQ ob e)

FSUBR

→ donne à l'atome ob la valeur de l'expression e, et ramène celle-ci en valeur.

.../...

(SET e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>)  
SUBR

→ id. à SETQ, mais e<sub>1</sub> est évalué.  
A la valeur ramenée près, l'effet  
est équivalent à celui de RPLACA.

(NCØNS l<sub>1</sub> l<sub>2</sub>)  
SUBR

→ concatène physiquement l<sub>1</sub> et l<sub>2</sub>  
(qui doivent être des listes),  
et ramène l<sub>1</sub> en valeur.

(NCØNC1 l<sub>1</sub> e)  
SUBR

→ (NCONC l<sub>1</sub> (LIST e))  
Fort utile pour placer un atome  
à la fin d'une liste.

(EQUAL e<sub>1</sub> e<sub>2</sub>)  
SUBR

→ { T si e<sub>1</sub> et e<sub>2</sub> sont identiques  
NIL sinon  
surtout utilisé pour tester l'éga-  
lité de deux listes.

(APPEND l<sub>1</sub> l<sub>2</sub>)  
SUBR

→ ramène la concaténation d'une COPIE  
de l<sub>1</sub> à l<sub>2</sub>.

(LISTP e)  
SUBR

→ { e si e est une liste  
NIL sinon

(ASSQ at l)  
SUBR

→ l doit être une liste de listes, et  
at doit être un atome.

ASSQ ramène la sous-liste de l dont  
at est le 1er élément, sinon NIL.

(CASSQ at l)  
SUBR

→ ramène le CDR de la sous-liste de l  
dont at est le 1er élément.

exemple :

(ASSQ D ((B.C)(D.E)(A.C)))

ramène : (D.E)

(CASSQ D ((B.C)(D.E)(A.C)))

ramène : E

.../...

(REVERSE l) → ramène une copie inversée de la liste  
SUBR l.

(GENSYM) → ramène à chaque appel un nouvel  
SUBR atome du type : G000n

Exemple :

(GENSYM) → G0001

puis

(GENSYM) → G0002

etc...

(SUBST e at ob) → e : expression quelconque  
SUBR at : atome  
ob : liste ou atome

ramène une copie de ob telle que  
toutes les occurrences de at sont  
remplacées par e.

NOTER QUE : (APPEND L) : donne une copie du  
top level de L  
(SUBST NIL NIL L) : donne une copie  
complète de la liste L.

(MAP l f) → applique la fonction f à la liste  
SUBR l et à ses CDR successifs, et ramène  
NIL en valeur.

(RPLACA ob<sub>1</sub> ob<sub>2</sub>) → si ob<sub>1</sub> est une liste RPLACA élimine  
son 1er élément et place ob<sub>2</sub> à la  
place.

si ob<sub>1</sub> est un atome, RPLACA donne à  
cet atome la valeur ob<sub>2</sub>.

.../...

dans les deux cas, la valeur ramenée par RPLACA est  $ob_1$ .

A la valeur ramenée près, l'effet est équivalent à celui de SET.

(RPLACD  $ob_1$   $ob_2$ )  
SUBR

→ . si  $ob_1$  est une liste, RPLACD remplace son CDR par  $ob_2$ .

. si  $ob_1$  est un atome, RPLACD remplace sa P-liste par  $ob_2$ .

Dans les deux cas, la valeur ramenée par RPLACD est  $ob_1$ .

(PUT ob v ind)  
SUBR

→ ob : atome ou liste  
ind. : atome

. si ob est un atome, place sur sa P-liste la valeur v sous l'indicateur ind.

. si ob est une liste, elle est considérée comme une P-liste, et v est placé sous l'indicateur ind.

La valeur ramenée par PUT est ob.

(GET ob ind)  
SUBR

→ si ob est un atome, on considère alors sa P-liste, si ob est une liste, elle même. GET ramène la valeur trouvée sous l'indicateur ind dans la P-liste ; si ind n'existe pas, GET ramène NIL.

NØTER

: . En LISP T 1600 les P-listes ont la structure :

(indic<sub>1</sub> val<sub>1</sub> indic<sub>2</sub> val<sub>2</sub> ... indic<sub>n</sub> val<sub>n</sub>)

.../...

Donc GET et PUT, en testant les indicateurs vont de deux en deux éléments.

(NEXTL 1)  
FSUBR

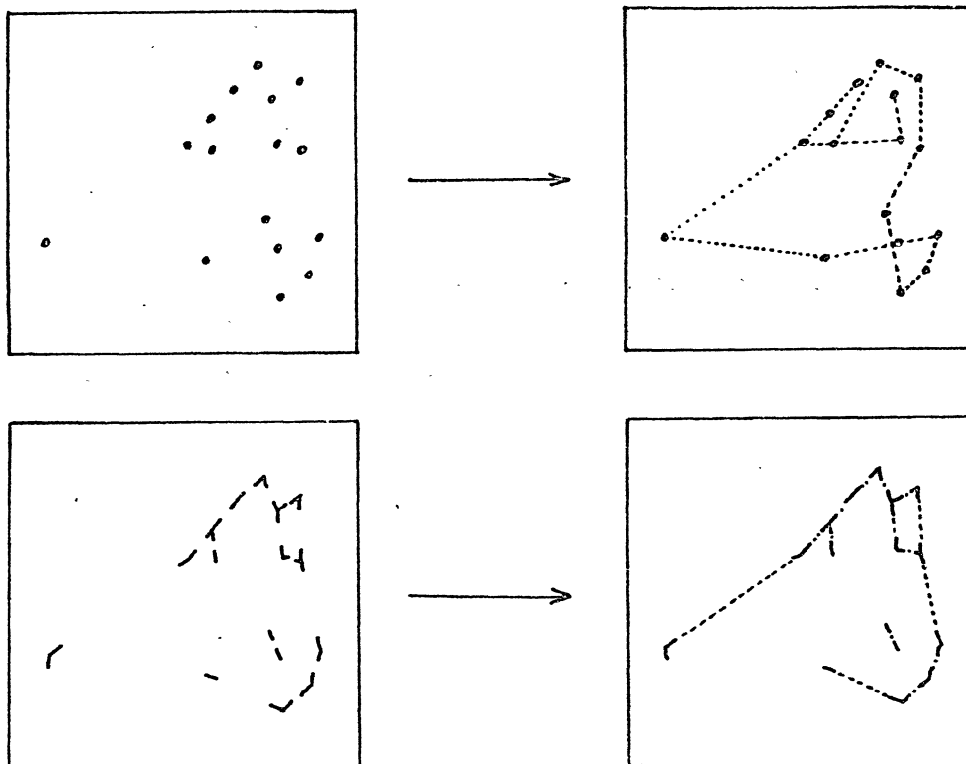
→ 1 DØIT être une variable qui a pour valeur une liste.  
NEXTL ramène le CAR de la valeur de 1, et place dans 1 le CDR de sa valeur.

Exemple :

(SETQ X (NEXTL L))

est équivalent à :

(SETQ X (CAR L)) suivi de  
(SETQ L (CDR L))



# FONCTIONS D'ENREGISTREMENT.

(DE at l e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>) → permet de définir une fonction de nom  
FSUBR at et de liste d'arguments l. Cette  
fonction sera une EXPR. La valeur  
ramenée par DE est at.

(DF at l e<sub>1</sub> e<sub>2</sub> ... e<sub>n</sub>) → id. à DE, mais la fonction définie  
FSUBR sera FEXPR.

.DE place dans la P-liste de at, sous  
l'indicateur EXPR :  
(LAMBDA l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>).

.DF place dans la P-liste de at sous  
l'indicateur FEXPR :  
(LAMBDA l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>).

REMARQUE : faire : (DE at l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>) est équivalent  
à faire : (PUT 'at '(LAMBDA l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>)EXPR)  
et faire : (DF at l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>) est équivalent  
à faire : (PUT 'at '(LAMBDA l e<sub>1</sub> ... e<sub>n</sub>)FEXPR)

(MCHAR c f) → c : un caractère, et f : une fonction.  
FSUBR Indique que désormais, si le caractère  
c est lu, la fonction f est appelée  
avec NIL comme argument. Le résultat  
de (f NIL) est alors placé dans la  
donnée lue à la place du caractère c.  
La fonction MCHAR permet donc de  
définir des fonctions qui seront appe-  
lées A LA LECTURE, par la seule pré-  
sence du caractère c.  
MCHAR ramène c en valeur.

.../...

# FONCTIONS ARITHMETIQUES.

(ADD1 x)	→	x+1
SUBR		
(SUB1 x)	→	x-1
SUBR		
(DIFFER x y)	→	x-y
SUBR		
(QUØ x y)	→	x/y : division entière
SUBR		
(REM x y)	→	reste de x/y
SUBR		
(PLUS x <sub>1</sub> x <sub>2</sub> ... x <sub>n</sub> )	→	x <sub>1</sub> +x <sub>2</sub> ...+x <sub>n</sub>
NSUBR		
(TIMES x <sub>1</sub> x <sub>2</sub> ... x <sub>n</sub> )	→	x <sub>1</sub> * x <sub>2</sub> * ... * x <sub>n</sub>
NSUBR		
(NUMBP x)	→	$\begin{cases} x \text{ si } x \text{ est un nombre} \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$
SUBR		
(ZERØP x)	→	$\begin{cases} 0 \text{ si } x=0 \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$
SUBR		
(LT x y)	→	$\begin{cases} x \text{ si } x < y \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$
SUBR		
(GT x y)	→	$\begin{cases} x \text{ si } x > y \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$
SUBR		
(EQ x y)	→	$\begin{cases} T \text{ si } x=y \\ \text{NIL sinon} \end{cases}$
SUBR		

.../...

(NEQ x y) → { T si  $x \neq y$   
SUBR { NIL sinon

(GE x y) → { x si  $x \geq y$   
SUBR { NIL sinon

(LE x y) → { x si  $x \leq y$   
SUBR { NIL sinon

(GTZ x) → { x si  $x > 0$   
SUBR { NIL sinon

(LØGAND x y) → ET binaire des nombres x et y  
SUBR

(LØGØR x y) → ØU binaire

exemples :

(LØGAND 0F00HH 35ABHH) → 0500HH

(LØGØR 00FFHH FFO0HH) → FFFFHH

(LØGSHIFT x n) → donne la valeur du nombre x décalé  
 . de n positions à droite si  $n > 0$   
 . de n positions à gauche si  $n < 0$

Exemple :

(LØGSHIFT 00FF0HH 4) → 000FHH

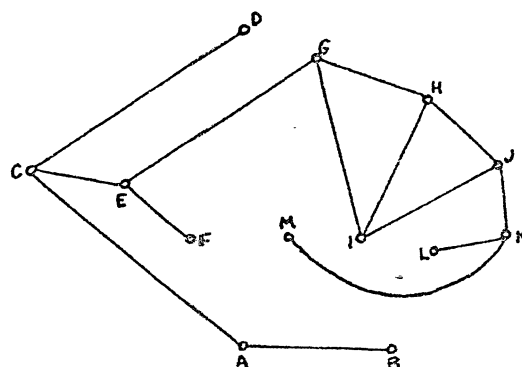
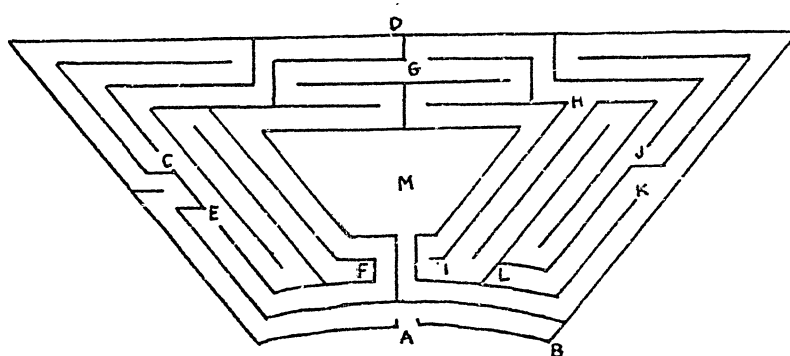
(LØGSHIFT 00F0HH -4) → 0F00HH

.../...



# FONCTIONS DU SYSTEME.

- (RESET) → réinitialise le système LISP, et ramène un LISP  
SUBR frais. (RESET T) repasse la main à BØS/D.
- (SWITCH n) → n si la clé  $n \in [0,15]$  du pupitre est positionnée.  
SUBR NIL sinon
- (ØBLIST) → ramène la liste de tous les atomes non-numériques  
SUBR introduits par l'utilisateur.
- (SETBIT n) → place à 1 le bit  $n \in [0,15]$  du mot de contrôle  
SUBR et ramène n en valeur.
- (CLRBIT n) → place à 0 le bit  $n \in [0,15]$  du mot de contrôle  
et ramène n en valeur.



# FONCTIONS LØC et VAG.

## NOTER :

La représentation des nombres en LISP T 1600 :  
un nombre n est un doublet

ADNUMB	n
--------	---

donc : soit l'adresse 1024 en mémoire :

1024	x
------	---

(CAR 1024)

NE DONNE PAS x , parce que 1024 c'est en fait :

ADNUMB	1024
--------	------

Exemple : l'atome "FØØ" = supposons le précisément à l'adresse  
1024 en mémoire.

(LØC 'FØØ) → 1024

donc (LØC objet) donne sa véritable adresse en mémoire sous la  
forme d'un nombre LISP

exemple : (ADD1(LØC'FØØ)) → 1025

## INVERSEMENT :

Sachant que FØØ est en 1024

(VAG 1024) → FØØ

donc : (VAG adresse) donne la valeur LISP de l'objet stocké à  
cette adresse

.../...

Ces fonctions sont très utiles pour modifier certains aspects du système, ex. : les limites de zones atome, mémoire libre, pile, etc.

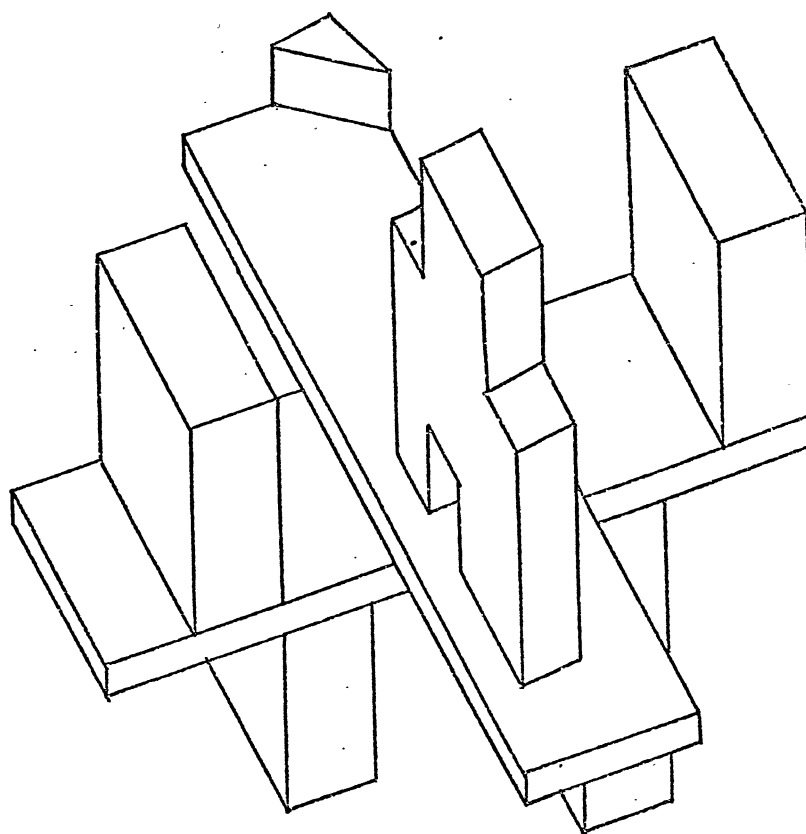
exemple : pour obtenir 300 doublets supplémentaires en mémoire libre, faire :

```
(NULL(SET(CDR 'CAAR)(VAG(PLUS 600(LØC(CADR 'CAAR)))))
```

puis

```
(NULL(SET(CDR 'CADR)(VAG(PLUS 600(LØC(CADR 'CADR)))))
```

puis provoquer exprès une erreur lecture. Le système sera réinitialisé avec 300 doublets supplémentaires.



# FONCTION GRAPHIQUE.

(CALCOMP x n) exécute n fois sur la table traçante l'ordre x, traçant un segment de 1/10 mm.

x = 0 →

1 ↗

2 ↑

3 ↖

4 ←

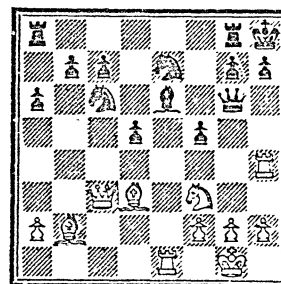
5 ↙

6 ↓

7 ↘

8 lever la plume

9 baisser la plume



Les Blancs jouent et gagnent

## NOTER :

Le système LØGØ-LISP permet de traçer en . mode ordinaire incrémental  
. mode x-y à coordonnées  
. mode TØRTUE

## ATTENTION :

Si vous voulez interrompre un traitement en cours parce que ça semble boucler, ou pour une autre raison, faites 4 appels console. BØS/D vous indique une erreur.

Tapez alors CLISP, et vous vous retrouvez dans la boucle de lecture LISP, avec vos programmes et vos données préservées.

.../...

NOTER :

un système d'entrées-sorties complet, ainsi que des primitives de gestion de fichier sont en cours de mise au point. Toutes les commandes FMS seront des fonctions standard du LISP T 1600.

Existent et sont disponibles :

- . divers programmes de TRACE
- . un sous-ensemble de l'éditeur INTERLISP
- . des programmes de mise en page = PRETTY-PRINT
- . un package d'indexation de fonctions, écrit par Daniel G. BOBROW
- . un LAP complet, donnant accès à toutes les instructions du langage machine de la T 1600
- . un compilateur
- . une version restreinte du langage CONNIVER
- . une version du langage LØGØ : gestion de tortues.

Ces programmes seront documentés dans la prochaine version du manuel référence.

Toutefois voici les manipulations provisoirement nécessaires pour charger des fichiers LISP stockés sur disque :

sous BØS/D faire :

```
* CALL FUP3
* FDUPLI,LISP2,D4,LISP2,D2
*FDUPLI,nom du fichier,D4,nom du fichier,D2
```

Puis

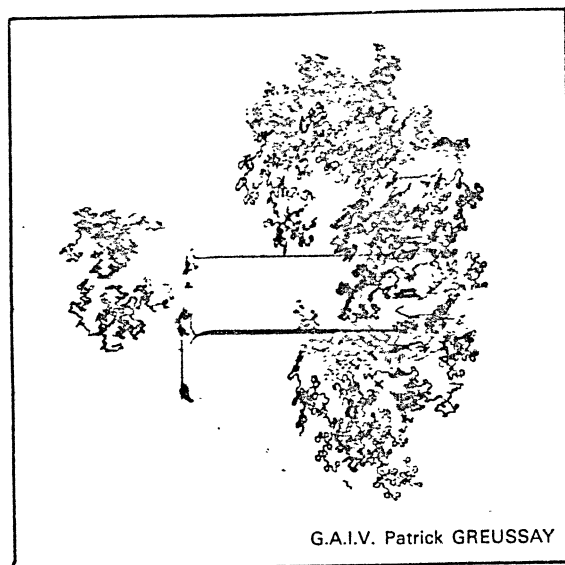
```
* JOB nom,,D2
* RUN LISP2
* LISP
```

.../...

LISP tape alors le "?"  
Mettez la clé 0, puis tapez  
(OPENØLD nom du fichier)  
et le fichier est alors chargé.

Les "noms de fichiers" peuvent être :

TRACEF:D  
PRETTY:D  
EDITØR:D  
CØNNIV:D  
LØGØTØ:D  
LAPLAP:D  
etc...



```

(SETBIT 14)
14
'(TEST LISP T1600)
(TEST LISP T1600)
(WHILE T (PRINT (EVAL (READ)))
  (MAPC '(-----) 'PRIN1)
  (TERPRI))
NIL
NIL
(
NIL
( ; COMMENTAIRE ;
NIL
(RPLACA 'SAVE (CADR 'ATOM)) ; ADRESSE DERNIER ATOME DEFINI DS (CADR 'ATOM) ;
SAVE
1
1
-1
-1
FFFFHH
-1
03FFHH
1023
(SETBIT 11)
11
';';';';
';';';';
(CLRBIT 11) ; SI BIT 11 , INSENSIBLE AUX ;
11
(SETBIT 12) ; SI BIT 12 , SORTIE HEXA DES NOMBRES ;
000CHH
-1
FFFFHH
1023
03FFHH
(CLRBIT 12)
12
(SETQ X ' / ) / . / ( / )
) . ( /
X
) . ( /
(SETBIT 9) ; SI BIT 9 , SENSIBLE AUX ' / ' EN SORTIE ;
9
X

```

/)/./(/

(CLRBIT 9)

9

(SETBIT 13) ; SI BIT 13 , INSENSIBLE AUX MACRO-CARACTERES ;

13

(SETQ X (QUOTE '))

'

X

(CLRBIT 13)

13

'/' ; INSENSIBLE AUX MACRO-CARACTERES SI QUOTES PAR / ;

'

(PROGN (PRIN1 'B) (PRIN1 'O) (PRINT 'N))

B O N

N

(SETBIT 15) ; SI BIT 15 PAS DE BLANCS ENTRE LES EDITIONS ;

15

(PROGN (PRIN1 'B) (PRIN1 'O) (PRINT 'N))

BON

N

(CLRBIT 15)

15

'A

A

'A

(QUOTE A)

'A

(QUOTE (QUOTE A))

'(A)

(A)

(ADD1 1)

2

'(ADD1 1)

(ADD1 1)

'(A . (B . (C . D)))

(A B C . D)

'(((A . B) . C) . D)

((A . B) . C) . D

(COND (NIL) (T 1))

1

(COND (1))



1

(COND (T 1 2 3))

3

((LAMBDA L L) 'A 'B 'C)  
(A B C)

(APPLY 'CAR '((A B C)))  
A

(SETQ X 'CIR)  
CIR

(APPLY X '((A B C)))  
(B C)

(SETQ L '((ADD1 0) (ADD1 1) (SUB1 4)))  
((ADD1 0) (ADD1 1) (SUB1 4))

(EVLIS L)  
(1 2 3)

(EPROGN L)  
3

(ATOM)  
T

(ATOM 'A)  
T

(ATOM 1)  
T

(ATOM (OBLIST))  
NIL

(RPLACA 'X '(B O N))  
X

(RPLACD 'X '(N O N))  
X

(CAR 'X)  
(B O N)

(CIR 'X)  
(N O N)

(RPLACA '(A B) 'C)  
(C B)

(RPLACD '(A B) '(C))  
(A C)

(CONS 1 2)  
(1 . 2)

(CONS 1 '(2 3))  
(1 2 3)

```

(OBLIST)
(L D C A N O B ).( / X ; ; ; ; SAVE _____ T1600 LISP TEST)

(NOT T)
NIL

(NULL T)
NIL

(NULL NIL)
T

(EQ 1 2)
NIL

(EQ 1 1)
T

(EQ 'A 'B)
NIL

(EQ 'A 'A)
T

(EQ (CDR X) (CDR X))
T

(EQ '(N O N) '(N O N))
NIL

(CDR 'REM)
2600

(NEQ 1 2)
T

(NEQ 1 1)
NIL

(NEQ 'A 'B)
T

(NEQ 'A 'A)
NIL

(NEQ (CDR X) (CDR X))
NIL

(NEQ '(N O N) '(N O N))
T

(GTZ 0)
NIL

(GTZ -1)
NIL

(GTZ 1)
1

(GTZ 10000)
10000

```

```

-----
(CDR 'HOF)
NIL
-----
(PUT 'HOF 1 'UN)
HOF
-----
(GET 'HOF 'UN)
1
-----
(GET 'HOF 'DEUX)
NIL
-----
(CDR 'HOF)
(UN 1)
-----
(PUT 'HOF 'ONE 'UN)
HOF
-----
(CDR 'HOF)
(UN ONE)
-----
(PUT '(A 1 B 2) 3 'C)
(A 1 B 2 C 3)
-----
(GET '(A 1 B 2) 'B)
2
-----
(PUT '(1 A 2 B) 'C 2)
(1 A 2 C)
-----
(GET '(1 A 2 B) 2)
B
-----
(TIMES 0 1)
0
-----
(TIMES -1 -1)
1
-----
(TIMES 1 2 3 4 5)
120
-----
(PLUS -1 -1)
-2
-----
(PLUS 1 2 3 4 5)
15
-----
(ZEROP 0)
0
-----
(ZEROP 1)
NIL
-----
(DIFFER 3 5)
-2
-----
(DIFFER 5 5)
0
-----
(DIFFER -5 5)

```

-10

(QUO 21 3)

7

(QUO 21 5)

4

(QUO 5 21)

0

(REM 10 2)

0

(REM 9 2)

1

(REM 2 9)

2

(NUMBP 1)

1

(NUMBP 'A)

NIL

(NUMBP (OBLIST))

NIL

(GT 2 1)

2

(GT 1 1)

NIL

(GT 1 2)

NIL

(GE 2 1)

2

(GE 1 1)

1

(GE 1 2)

NIL

(LT 2 1)

NIL

(LT 1 1)

NIL

(LT 1 2)

1

(LE 2 1)

NIL

(LE 1 1)

1

```

(LE 1 2)
1
-----
(ADD1 1)
2
-----
(SUB1 1)
0
-----
(ADD1 -1)
0
-----
(SUB1 -1)
-2
-----
(PROGN (SETQ X '(A B C))
        (WHILE X (PRIN1 (NEXTL X))))
A B C NIL
-----
(LENGTH '(1 2 3))
3
-----
(LENGTH NIL)
0
-----
(NTH 1 '(A B C))
(A B C)
-----
(NTH 2 '(A B C))
(B C)
-----
(NTH 3 '(A B C))
(C)
-----
(MAPC '(A B C) 'PRIN1)
A B C NIL
-----
(MAP '(A B C) 'PRIN1)
(A B C) (B C) (C) NIL
-----
(AND (PRIN1 1) (PRIN1 2) (PRIN1 3))
1 2 3 3
-----
(AND (PRIN1 1) NIL (PRIN1 2))
1 NIL
-----
(OR (PRIN1 1) (PRIN1 2) (PRIN1 3))
1 1
-----
(OR NIL NIL (PRIN1 1))
1 1
-----
(SETQ L '(()))
(NIL)
-----
(SETQ X 5)
5
-----
(WHILE (GTZ X)
  (NCONC1 L (READCH))
  (SETQ X (SUB1 X)))BRAVO
NIL

```

```

-----
(CDR L)
(B R A V O)
-----
(GENSYM)
G0001
-----
(GENSYM)
G0002
-----
(GENSYM)
G0003
-----
(OBLIST)
(G0003 G0002 G0001 V R ONE DEUX UN HOP L D C A N O B ).( / X ; ; ; ) SAVE
----- T1600 LISP TEST)
-----
(LENGTH (OBLIST))
24
-----
(REVERSE '(1 2 3))
(3 2 1)
-----
(SUBST 'A 1 '(1 (1 2 1) 1 .1))
(A (A 2 A) A . A)
-----
(SUBST '(A A) 1 '(1 (1 2 1) 1 .1))
((A A) ((A A) 2 (A A)) (A A) A A)
-----
(MEMQ 'B '(A B C D))
(B C D)
-----
(MEMQ 'E '(A B C D))
NIL
-----
(MEMQ 3 '(1 2 3 E 4 5))
(3 E 4 5)
-----
(SETBIT 12)
000CHH
-----
(LOGAND 0F00HH 5555HH)
0500HH
-----
(LOGOR FF00HH 00FFHH)
FFFFHH
-----
(LOGSHIFT 0FF0HH 4)
FF00HH
-----
(LOGSHIFT 0FF0HH -4)
00FFHH
-----
(CLRBIT 12)
12
-----
(SETQ L '(A B))
(A B)
-----
(APPEND L '(C D))
(A B C D)
-----

```

(APPEND L 'C)

(A B . C)

(NCONC L '(C D))

(A B C D)

L

(A B C D)

(NCONC1 L 'E)

(A B C D E)

L

(A B C D E)

(NCONC1 L '(F G))

(A B C D E (F G))

L

(A B C D E (F G))

(EQUAL 1 1)

T

(EQUAL 'A 'A)

T

(EQUAL 1 5)

NIL

(EQUAL 'A 'B)

NIL

(EQUAL '(A . B) '(A . B))

T

(EQUAL (OBLIST) (OBLIST))

T

(EQUAL '(A (B . C)) '(A (B . D)))

NIL

(SETQ L '((A B C) (D E F) (G H I) J))

((A B C) (D E F) (G H I) J)

(CAR L)

(A B C)

(CDR L)

((D E F) (G H I) J)

(CAAR L)

A

(CIAR L)

(B C)

(CAADR L)

(D E F)

(CIDI L)

((G H I) J)

```

-----
(CADDR L)
(G H I)
-----
(CADAR L)
B
-----
(CAADR L)
D
-----
(CADAAR L)
E
-----
(CAADDR L)
G
-----
(CAADDR L)
H
-----
(CADDR L)
J
-----
(SET 'A 'B)
B
-----
A
B
-----
(LISTP 1)
NIL
-----
(LISTP 'A)
NIL
-----
(LISTP '(A B))
T
-----
(SETQ L '((A . 1) (B . 2) (C . 3)))
((A . 1) (B . 2) (C . 3))
-----
(ASSQ 'A L)
(A . 1)
-----
(CASSQ 'A L)
1
-----
(ASSQ 'D L)
NIL
-----
(CASSQ 'D L)
NIL
-----
(SET (ASSQ 'C L) 'D)
D
-----
L
((A . 1) (B . 2) (D . 3))
-----
(RPLACA 'CAR CIR (SETQ X CAR))
CAR
-----
(CAR '(A B C))

```



```

(B C)
-----
(RPLACA 'CAR X)
CAR
-----
(CAR ' (A B C))
A
-----
(DE SORT L
  (MAP L ' (LAMBDA (X) (AND (CIR X)
    (MAP (CIR X) ' (LAMBDA (Y) (AUX)
      (AND (GT (SETQ AUX (CAR X)) (CAR Y))
        (SET X (CAR Y))
        (SET Y AUX))))))
  L)
SORT
-----
(SORT 10 9 7 8 6 5 3 4 1 2)
(1 2 3 4 5 6 7 8 9 10)
-----
(PROG (X Y)
  (SETQ X 3)
  (WHILE (GTZ X)
    (SETQ Y 2)
    (WHILE (GTZ Y)
      (PRIN1 X) (PRINT Y)
      (SETQ Y (SUB1 Y)))
    (SETQ X (SUB1 X))))
3 2
3 1
2 2
2 1
1 2
1 1
NIL
-----
(DE HANOI (N DEPART ARRIVEE INTERMEDIAIRE)
  (COND
    ((GTZ N)
      (HANOI (SUB1 N) DEPART INTERMEDIAIRE ARRIVEE)
      (MAPC (LIST 'DISQUE N 'DE DEPART 'VERS ARRIVEE) 'PRIN1)
      (TERPRI)
      (HANOI (SUB1 N) INTERMEDIAIRE ARRIVEE DEPART))))
HANOI
-----
(HANOI 1 'A 'C 'B)
DISQUE 1 DE A VERS C
NIL
-----
(HANOI 2 'A 'C 'B)
DISQUE 1 DE A VERS B
DISQUE 2 DE A VERS C
DISQUE 1 DE B VERS C
NIL
-----
(HANOI 3 'A 'C 'B)
DISQUE 1 DE A VERS C
DISQUE 2 DE A VERS B
DISQUE 1 DE C VERS B
DISQUE 3 DE A VERS C
DISQUE 1 DE B VERS A
DISQUE 2 DE B VERS C

```

DISQUE 1 DE A VERS C  
NIL

-----  
(HANOI 4 'A 'C 'B)

DISQUE 1 DE A VERS B  
DISQUE 2 DE A VERS C  
DISQUE 1 DE B VERS C  
DISQUE 3 DE A VERS B  
DISQUE 1 DE C VERS A  
DISQUE 2 DE C VERS B  
DISQUE 1 DE A VERS B  
DISQUE 4 DE A VERS C  
DISQUE 1 DE B VERS C  
DISQUE 2 DE B VERS A  
DISQUE 1 DE C VERS A  
DISQUE 3 DE B VERS C  
DISQUE 1 DE A VERS B  
DISQUE 2 DE A VERS C  
DISQUE 1 DE B VERS C  
NIL

-----  
(PROG ())

(ESCAPE H1 (PRINT 1))  
(PRINT 2))

1  
2  
2

-----  
(PROG ())

(ESCAPE H1 (PRINT 1) (H1 (PRINT 2))))

1  
2  
2

-----  
(SETQ X 3)

3

-----  
(ESCAPE H1

(PROG ())

A (ESCAPE H2 (OR (GTZ X) (H1)))  
(PRINT 0) (H2))

(PRINT X)

(SETQ X (SUB1 X))

(GO A)))

0  
3  
0  
2  
0  
1  
NIL

-----  
(ESCAPE H1

(ESCAPE H2

(ESCAPE H3

(ESCAPE H4 (H3)))

(PRINT 1) (H1 2))

(PRINT 3))

1  
2

-----  
(SETQ X 3)

3

```

(ESCAPE H1
  (PROG ()
    A (ESCAPE H2
      (PROG ()
        (ESCAPE H3
          (PROG ()
            (ESCAPE H4
              (PROG () (H3))))))
        (PRINT 1))
      (PRINT 2) (H2))
    (AND (GTZ X) (SETQ X (SUB1 X)) (GO A)))
  (PRINT 3))

```

1  
2  
1  
2  
1  
2  
1  
2  
3  
3

```

(DEF FORMAT (L NC NAL ;; X N)
  (SETQ X 1) (SETQ NN NAL)
  (WHILE L
    (TTAB X)
    (PRIN1 (NEXTL L)) (SETQ X (PLUS X NC))
    (SETQ NN (SUB1 NN))
    (COND ((ZEROP NN) (TERPRI) (SETQ NN NAL) (SETQ X 1))))
  (OR (EQ NN NAL) (TERPRI))
  T)

```

FORMAT

```

(PROGN (SETQ RES '(NIL)) (SETQ X 6)
  (WHILE (LT (SETQ Y (PLUS (LOC NIL) X)) (ADD1 (LOC 'SYS3)))
    (NCONC1 RES (VAG Y)) (SETQ X (PLUS X 6)))
  (FORMAT RES 10 7))

```

NIL	QUOTE	'	EVAL	APPLY	EVLIS	GOTO
RETURN	READ	ATOM	EPROGN	RPLACA	RPLACD	CONS
PRINT	PRIN1	TERPRI	OBLIST	NOT	NULL	EQ
NEQ	GTZ	CAR	CDR	ADD1	SUB1	SWITCH
RESET	GET	PUT	SETBIT	CLRBIT	TIMES	PLUS
ZEROP	DIFFER	QUO	LOC	REM	NUMBP	GT
GE	LT	LE	LOGAND	LOGOR	LOGSHIFT	LENGTH
NTH	VAG	APPEND	EQUAL	CAAR	CADR	CIAR
CDDR	CADDR	CADDRR	CAADR	CADADR	CAADDR	CADADDR
SET	LISTP	NCONC1	NCONC	MEMQ	MAP	MAPC
READCH	SPACES	TTAB	GENSYM	PAGE	CASSQ	ASSQ
REVERSE	SUBST	CADAR	LIST	DE	IF	PROGN
NEXTL	SETQ	WHILE	PROG	GO	ESCAPE	ESCXXXXX
MCHAR	OR	AND	OPENOLD	COND	T	EXPR
FEXPR	LAMBDA	SYS1	SYS2	SYS3		
T						

```

(MCHAR $ (LAMBDA (;; RES X)
  (SETQ RES '(()))
  (WHILE (NEQ (SETQ X (READCH)) '$)
    (NCONC1 RES X))
  (CDR RES)))

```

\$

-----  
 '\$JE SUIS TRISTE\$  
 (J E S U I S T R I S T E)  
 -----

(OBLIST)

(U S \$ RES NN NAL NC FORMAT H4 H3 H2 H1 VERS DISQUE INTERMED  
 ARRIVEE DEPART HANDI AUX Y SORT J I H G F E G0003 G0002 G0001 V R ONE  
 DEUX UN HOP L D C A N O R ).( / X ; ; ; ; SAVE T1600 LISP TEST)

-----  
 (NULL (RPLACA (CDR 'ATOM) SAVE))  
 NIL  
 -----

(OBLIST)

(SAVE T1600 LISP TEST)

-----  
 (RESET ' (FIN DU TEST LISP T1600))  
 -----



## UTILITAIRES

PRETTY-PRINT : édite des fonctions LISP sous forme lisible et justifiée.

Utilisation :

```
(PRETTY  nom1  nom2 ..nomn)
```

les noms<sub>i</sub> étant les noms de fonctions à éditer.

TRACE : permet de tracer les appels de fonctions de diverses façons.

Utilisation :

```
(TRACE  nom1  nom2 ... nomn)
```

Tous les appels des fonctions nommées seront imprimés ainsi que la valeur de leurs arguments. Au retour seront également imprimés les noms des fonctions ainsi que leur valeur.

Pour les "détracer" faire

```
(UNTRAC nom1  nom2 ... nomn)
```

Pour tracer, dans des fonctions toutes les affectations par SETQ sous forme :

variable = valeur affectée

```
faire (TRACEQ  nom1  ... nomn)
```

et (UNTRACQ nom<sub>1</sub> ... nom<sub>n</sub>) pour les détracer.

Pour tracer, dans des PRØGs tous les branchements par GØ sous forme :

(ETIQ : étiquette de branchement)

```
faire (TRACEGØ  nom1  ... nomn) et (UNTRACG ...)
```

pour les détracer.

LAP : assemble et charge des fonctions LISP rédigées en LAP (PROGRAMME ASSEMBLEUR LISP) pour T1600.

Utilisation : pour les SUBR faire (LAP nom DE)  
pour les FSUBR faire (LAP nom DF)

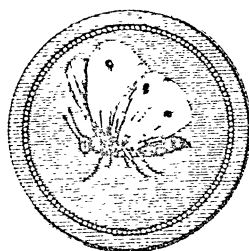
Un exemple est donné : l'assemblage de la fonction PREPARER, de l'interprète CØNNIVER-T1600.

## LISTING DE TRACE

```

(DEF TRACE (XL)
  (MAPC XL '(LAMBDA (XX1)
    (SET 'XX2 (OR (GET XX1 EXPR) (GET XX1 FEXPR)))
    (OR (GET XX1 'PRINTL) (PUT XX1 XX2 'PRINTL))
    ((LAMBDA (XX1 XX2)
      (COND4
        ((GET XX1 EXPR) (PUT XX1 XX2 EXPR))
        ((GET XX1 FEXPR) (PUT XX1 XX2 FEXPR))))
      XX1 (LIST (CAR XX2) (CADR XX2)
        (LIST 'PRTRAC (CADR XX2) XX1))))))
(DEF PRTRAC (XL XX1 XX2)
  (SET 'XX1 (CAR XL))
  (SET 'XX2 (CADR XL))
  (PRINTL '-----) (COND ((ATOM XX1) (EVAL XX1))
    ((EVLIS XX1)))
  (SET 'XX1 (EVAL (CADR (GET XX2 'PRINTL))))
  (PRINTL '<----- XX1)
  XX1)
(DEF PRINTL (XX1 XX3)
  (PRIN1 XX1) (FRIN1 XX2) (PRIN1 ' / / ) (PRINT XX3))
(DEF UNTRAC (XL)
  (MAPC XL
    '(LAMBDA (XL)
      (RPLACA (CDDR XL) (GET XL 'PRINTL))
      (RPLACD (CDDR XL))))))
(DEF XTRTF (XX1 XX2)
  (MAPC XL '(LAMBDA (XL)
    (RPLACD XL (SUBST XX1 XX2 (CDR XL))))))
(DEF TRACEQ (XL) (XTRTF 'XTSETQ 'SETQ))
(DEF UNTRACQ (XL) (XTRTF 'SETQ 'XTSETQ))
(DEF TRACEGO (XL) (XTRTF 'XTGO 'GO))
(DEF UNTRACG (XL) (XTRTF 'GO 'XTGO))
(DEF XTSETQ (XL)
  (SET (PRIN1 (CAR XL)) (PROGN
    (PRIN1 '=) (PRINT (EVAL (CADR XL))))))
(DEF XTGO (XL)
  (PRINT (CONS 'ETIQ: XL))
  (GOTO (CAR XL)))

```



## LISTING DU PRETTY-PRINT

```

(DEF PRETTY (L I LESCAPE XPRTTY)
  (SETBIT 15)
  (SETQ XPRTTY '(LAMBDA () (SETQ I (ADD1 I))
    (MAPC E '(LAMBDA (E)
      (ENDLINE) (SUPERPRINT E) ))
    (SETQ I (SUB1 I))
    (PRIN1 '/))))
  (MAPC L
    '(LAMBDA (L) (TERPRI) (PRIN1 '/() (PRINT L)
      (TTAB (SETQ I 3))
      (SUPERPRINT (CADDR L)) (PRIN1 '/))))
  (CLRBIT 15) (TERPRI))

(DE SUPERPRINT (E L)
  (ESCAPE EXIT
    (COND
      ((ATOM E) (PRIN1 E))
      ((EQ (CAR E) QUOTE) (PRIN1 '/') (SUPERPRINT (CADR E)))
      (PRIN1 '/()
        (WHILE E (SETQ L (NEXTL E))
          (COND
            ((NULL E))
            ((OR (MEMQ L LESCAPE)
              (MEMQ L '(OR AND LIST PLUS TIMES WHILE PROG MAP MAPC)))
              (PRIN1 L)
              (EXIT (XPRTTY)))
            ((EQ L 'ESCAPE) (PRIN1 L)
              (SETQ LESCAPE (CONS (CAR E) LESCAPE))
              (EXIT (XPRTTY) (NEXTL LESCAPE)))
            ((EQ L LAMBDA)
              (PRIN1 LAMBDA) (SPACES 1)
              (SUPERPRINT (NEXTL E)) (EXIT (XPRTTY)) )
            ((EQ L 'COND)
              (PRIN1 L) (SETQ I (ADD1 I))
              (MAPC E
                '(LAMBDA (E) (ENDLINE) (PRIN1 '/()
                  (SUPERPRINT (NEXTL E))
                  (XPRTTY) ))
              (SETQ I (SUB1 I))
              (EXIT (PRIN1 '/))))
            ((EQ L 'PROG)
              (PRIN1 L) (SPACES 1) (SUPERPRINT (NEXTL E))
              (WHILE E
                (ENDLINE)
                (COND
                  ((ATOM (CAR E))
                    (PRIN1 (NEXTL E)) (TTAB (TIMES 3 (PLUS I 2))) )
                  ((SPACES 6))
                  (SETQ I (PLUS I 2)) (SUPERPRINT (NEXTL E))
                  (SETQ I (DIFFER I 2)))
                  (SETQ I (SUB1 I))
                  (EXIT (PRIN1 '/))))
              (SUPERPRINT L) (AND E (SPACES 1)))
              (PRIN1 '/))))))

(DE ENDLINE () (TERPRI) (TTAB (TIMES I 3)))

```



EXEMPLE DE LAP

(LAF PREPARER DE)		(CDR PREPARER)
	(\$ PREPARER)	50FAHH
	(LA A1)	2BCSHH
	(LR A L)	5503HH
	(CP NATOM)	0700HH
	(JLE FINPREP)	9000HH
	(LA CAR L)	5541HH
	(CP ADNUMB)	0600HH
	(JE FINPREP)	(CAR 5500HH #)
	(CP (QUOTE #))	0200HH
	(JNE PREP2)	9001HH
	(LA CDR L)	4DFAHH
PREP0	(STA A1)	1E02HH
	(RSR)	(CAR 5500HH ,)
PREP2	(CP (QUOTE ,))	0200HH
	(JNE PREP4)	8001HH
PREP3	(LA & CDR L)	4DFAHH
	(STA A1)	1E02HH
	(RSR)	(CAR 5500HH @)
PREP4	(CP (QUOTE @))	0200HH
	(JNE PREP6)	9001HH
	(LA CDR L)	4DFAHH
	(STA A1)	45E7HH
	(BR EVALP)	(CAR 5500HH \$)
PREP6	(CP (QUOTE \$))	0200HH
	(JNE PREP5)	8001HH
	(LA & CDR L)	(CAR 5500HH UNASSIGN)
	(CP (QUOTE UNASSIGN))	0200HH
	(JNE PREP0)	1E02HH
	(RSR)	4DFAHH
PREP5	(STA A1)	2BF8HH
	(LR K A)	0802HH
	(ADRI 0002HH A)	5508HH
	(CP TSTACK)	0502HH
	(JL \$ 0002HH)	451BHH
	(BR ERRFS)	9701HH
	(LB CDR L)	1A40HH
	(PSR B)	(CAAR 4600HH PREPARER)
	(BSR (PREPARER))	57FAHH
	(LB A1)	1B01HH
	(PLR A)	1A40HH
	(PSR B)	4DFAHH
	(STA A1)	(CAAR 4600HH PREPARER)
	(BSR (PREPARER))	1B01HH
	(PLR A)	57FAHH
	(LB A1)	46DDHH
	(BSR CONSP)	4DFAHH
	(STA A1)	1E02HH
FINPREP	(RSR)	



EXEMPLE DE GENERATION DE PLAN  
EN CONNIVER T1600.

```

(SETQ CONTEXT NIL)

(MAPC '((ON 1 TABLE) (ON 2 1) (ON 3 2)
        (ON 4 5) (ON 5 6) (ON 6 TABLE)) 'ADD)

(DE FREE (X ;; Z)
  (AND (PRESENT '(ON !Z ,X))
        (FREE1 Z)))

(DE FREE1 (X)
  (FREE X)
  (ADD '(ON ,X TABLE)))

(DE SCENE (;; X Y)
  (FOR-EACH (ON !X !Y) (PRINT CURRENT)))

(ADD (IF-ADDED IF-ON (ON !X !Y)
  %AUX% (X Y Z)
  (REMOVE (PRESENT '(ON ,X !Z)))))

(ADD (IF-ADDED IF-P-ON (IF-PUT-ON !X !Y)
  %AUX% (X Y)
  (FREE X)
  (FREE Y)
  (ADD '(ON ,X ,Y))))

(ADD (IF-REMOVED RMVD(ON !X !Z)
  %AUX% (X Z)
  (PUSH-PLAN 'REMOVE =(ON ,X ,Z))
  (PUSH-PLAN 'ADD =(ON ,X ,Y))))

(DE PUSH-PLAN (INDIC WHAT)
  (SETQ PLAN (NCONC1 PLAN
    (LIST INDIC (LIST 'QUOTE WHAT)))))

```

; \*\*\*\*\* ACTION \*\*\*\*\*;

(SETQ PLAN NIL)

NIL

(SCENE)

(ON 6 TABLE)

(ON 5 6)

(ON 4 5)

(ON 3 2)

(ON 2 1)

(ON 1 TABLE)

NIL

(ASSUMING (IF-PUT-ON 5 2) (SCENE))

(ON 5 2)

(ON 3 TABLE)

(ON 4 TABLE)

(ON 6 TABLE)

(ON 2 1)

(ON 1 TABLE)

T

(SCENE)

(ON 6 TABLE)

(ON 5 6)

(ON 4 5)

(ON 3 2)

(ON 2 1)

(ON 1 TABLE)

NIL

(MAPC PLAN 'PRINT)

(REMOVE (QUOTE (ON 4 5)))

(ADD (QUOTE (ON 4 TABLE)))

(REMOVE (QUOTE (ON 3 2)))

(ADD (QUOTE (ON 3 TABLE)))

(REMOVE (QUOTE (ON 5 6)))

(ADD (QUOTE (ON 5 2)))

NIL

